

# Le retour de la nouvelle droite

Charlie Hebdo | 25.04.2018 | Par Jean-Yves Camus

**Le cinquième colloque annuel de l'Institut Iliade, le 7 avril à Paris, a montré les mutations organisationnelles et les nouvelles orientations pratiques de ce mouvement qui, en 1969, naissait sous la forme du GRECE (Groupement de recherches et d'études pour la civilisation européenne).**

Les organisateurs ont annoncé 1 050 personnes présentes. Le compte y était: une Maison de la Chimie pleine à craquer, des stands et la présence d'une jeunesse nombreuse aux côtés de militants historiques de la Nouvelle Droite prouvent que celle-ci a muté. Toujours présent à la tête de la revue *Nouvelle École*, Alain de Benoist (74 ans) n'a pas été la référence des différents intervenants, supplanté par le souvenir omniprésent de l'essayiste Dominique Venner, qui se donna la mort le 21 mai 2013. C'est le geste de celui-ci, dont l'objectif annoncé était de sonner le réveil d'une civilisation européenne selon lui endormie, qui a donné naissance à Iliade, qui se situe entre le think tank et l'organisme de formation, destiné à vingt jeunes qui suivent chaque année un cycle long d'apprentissage au combat « métapolitique ».

## Préférence de civilisation

Par choix et sans doute par essoufflement, le GRECE, dont l'activité se réduit à un mini-colloque et à un dîner-débat mensuels, n'est plus l'organisation pyramidale qui chapeaute les publications néo-droitières, le mouvement de jeunesse et la maison d'édition : le bimestriel *Éléments* a pris son autonomie, et sa diffusion se développe en kiosque, la revue théorique *Krisis* fait son chemin propre, tout cela selon une politique d'ouverture à tous les courants et aux intellectuels critiques de la mondialisation libérale, de la marchandisation de la société et de la forme de modernité attenantes. L'Institut Iliade, lui, poursuit l'objectif que s'était fixé le GRECE des années 1970, dont un vétéran nous disait retrouver ce jour-là l'esprit: former une élite de jeunes militants profitant de la capacité de transmission de la première génération, incarnée par son président Philippe Conrad, sa cheville ouvrière Jean-Yves Le Gallou, le romaniste Jean-Louis Voisin ou l'essayiste Jean-François Gautier. Pourquoi Iliade, comme l'épopée d'Homère ? La réponse est contenue dans l'ouvrage collectif *ce que nous sommes. Aux sources de l'identité européenne*, sorte de manifeste du groupe. Il en ressort que, si l'origine indo-européenne de nos contemporains reste évoquée, les contributeurs mettent en avant le modèle culturel gréco-latin, ses valeurs, son apport aux arts et à notre culture. Dans la droite ligne de Venner bien plus que dans l'optique « gramsciste de droite » chère à Alain de Benoist, l'institut ne mâche pas ses mots : il est là pour forger des ripostes intellectuelles au « grand remplacement », à l'idéologie de la déstructuration née en France après 68, à ce qu'il considère comme l'effacement des racines européennes par le multiculturalisme, l'universalisme et « l'idéologie des droits de l'homme ». Là où le GRECE naissant était confronté à l'hégémonie culturelle de la gauche et du marxisme, l'Iliade est de l'époque du libéralisme triomphant et de l'islam devenu ennemi principal. Et il s'agit bien de l'islam, pas de l'islamisme. Dans une optique assumée de choc des civilisations qui le conduit à demander l'instauration d'une « préférence de civilisation », plutôt qu'une préférence nationale à la manière frontiste, l'Iliade réussit même à écarter l'antichristianisme assez primaire de la Nouvelle Droite initiale, faisant intervenir des personnalités marquées par la droite catholique (hétérodoxe) tels Paul-Marie Couteaux et Rémi Soulié. Réévaluant, aussi, la part chrétienne de l'histoire européenne

pour en faire non plus un facteur de décadence et de dissolution des anciennes vertus païennes, mais un marqueur culturel de continuité par rapport à l'héritage antique.

Toujours opposée au monothéisme, dont découle selon elle l'idéologie égalitaire et universaliste, la Nouvelle Droite d'Iliade voit, selon Jean-Yves Le Gallou, «l'islamisation et l'africanisation» de la France à l'œuvre. Son refus de toute compromission, non seulement dans l'esprit mais aussi dans la moindre attitude de la vie quotidienne, avec ce qui est étranger est total. Identitaire, mais sans le goût des coups médiatiques comme l'occupation du col de l'échelle le week-end dernier, l'institut Iliade mise sur une jeunesse à fort potentiel intellectuel, en capacité à être dans une position sociale d'influence.

Reste à savoir si l'esprit profondément communautaire qui l'anime lui permettra d'échapper (ce fut le piège de la Nouvelle Droite) au fait de rester une contre-société à l'impact réduit sur le politique.

**Jean-Yves Camus**